

# Uniforme des poilus :

## Couleurs et matière dans la guerre des tranchées

### I. Vivre et mourir en temps de guerre : le Poilu dans la Grande Guerre

Les uniformes des soldats, et surtout ceux de l'infanterie, en première ligne, n'ont cessé d'évoluer pendant la première guerre mondiale pour s'adapter aux conditions nouvelles de la guerre des tranchées et à un armement de plus en plus perfectionné. Ces évolutions interrogent donc sur les réalités de la vie et du combat au front ; après l'espoir d'une guerre courte en août 1914 où les soldats mobilisés se voient distribuer un uniforme et un matériel vétustes très peu modifiés depuis le Second Empire, l'Etat-major cherche très vite à adapter l'uniforme et l'armement.

#### 1. D'une guerre courte à la guerre des tranchées

L'évolution de l'uniforme et de l'équipement des Poilus permet de retracer les grandes phases de la guerre : l'installation dans une guerre longue, les conditions de vie dans les tranchées, les expériences du combat au front avec les grandes batailles.

Ainsi à chaque « tableau » on peut associer une description du moment de la guerre auquel il correspond : comment passe-t-on de l'espoir d'une guerre courte à la réalité nouvelle de la guerre des tranchées et comment l'armée s'adapte à cette réalité nouvelle (histoire) ?

Les élèves chercheront donc le contexte historique pour proposer une description du tableau.

#### 2. L' « argot » du Poilu

Les soldats s'approprient les objets de leur vie quotidienne à travers le langage : ils utilisent un argot qu'ils enrichissent de mots nouveaux, d'où l'appellation d' « argot des poilus ». Ainsi pour décrire l'uniforme et l'équipement des soldats, les élèves seront amenés à se familiariser avec cet argot et à en comprendre le sens, pourquoi et comment la réalité de la guerre est appropriée et parfois adoucie par l'utilisation d'un vocabulaire spécifique (histoire et français).

#### 3. Les représentations de la guerre dans la peinture et la littérature

Les soldats cherchent à témoigner, à travers les lettres à leurs proches, mais aussi leurs carnets, ou dans des romans après guerre. Il s'agit de tenir, de témoigner de l'horreur d'une guerre dans laquelle ils se trouvent enlisés. Les élèves mèneront une recherche documentaire pour trouver pour chaque « tableau » un document iconographique (croquis, peinture, bande dessinée) et une citation (lettres de poilus, romans) qui évoquent l'uniforme dans son contexte. Les élèves seront ainsi amenés à comprendre comment la Grande Guerre a marqué les esprits à travers les représentations faites par ceux qui l'ont vécu, les lettres de poilus/ les croquis/ dessins et les générations suivantes (histoire des arts).

Les élèves, après un travail de recherche, réaliseront 8 panneaux, un pour chaque « tableau ». Chacun de ces panneaux représentera une miniature du soldat dont les détails seront décrits par des flèches, une iconographie et une citation, et enfin une légende détaillée décrivant le contexte.

							
<b>Soldat Été 1914</b>	<b>Soldat Automne 1914</b>	<b>Soldat Printemps 1915</b>	<b>Soldat Automne 1915</b>	<b>Aviateur Printemps 1916</b>	<b>Soldat Printemps 1916</b>	<b>Tankiste Printemps 1917</b>	<b>Soldat Printemps 1917</b>

## II. Chimie des teintures : uniformes des Poilus

La teinture des uniformes des soldats pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale a été un enjeu stratégique. Les teintes et les matériaux de ces uniformes ont beaucoup évolué entre août 1914 et novembre 1918. Le choix des fibres et des colorants était déterminé par la saison et l'environnement du soldat. Une démarche scientifique et une recherche historique amèneront les élèves à se poser des questions : Comment réalise-t-on la teinture d'un tissu ? Quels colorants pour quelles fibres textiles ? Quels paramètres peuvent altérer sa tenue ?

### 1. Histoire des colorants

Les teinturiers de différents continents ont mis au point des techniques pour extraire les couleurs des végétaux et de certains animaux pour les fixer sur une grande variété de textiles.

Les élèves s'intéresseront à l'évolution des matières premières et des techniques des pré-alchimistes mésopotamiens aux alchimistes grecs et égyptiens puis aux chimistes européens des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au premier colorant de synthèse en 1856. A partir de cette date, commence l'essor des colorants et des fibres synthétiques.

### 2. Extractions et synthèses

En 1914, l'industrie de la teinture utilise des colorants naturels et synthétiques pour répondre aux contraintes de la guerre. Comment extraire un colorant ? Comment le synthétiser ? Les élèves devront entreprendre une démarche scientifique pour répondre à ces questions. Plusieurs aspects seront abordés :

- Techniques d'extractions de colorants d'origine minérale, végétale ou animale (tamisage, décoction, hydrodistillation ...)
- Synthèses de colorants minéraux et organiques (chauffage au reflux, décantation, filtration ...)
- Analyse des colorants (chromatographie, spectroscopie UV-Visible...), propriétés redox, acido-basiques
- Rendements d'extraction et de synthèse
- Coûts des matières premières
- Toxicité pour l'organisme
- Danger pour l'environnement
- Recyclage

### 3. Fixation du colorant sur une fibre textile

Les colorants fixés sur les uniformes des poilus devaient résister aux conditions climatiques et à l'utilisation intensive en temps de guerre. Comment fixer un colorant sur des fibres ? Quelles interactions permettent d'assurer la durée d'une teinture dans le temps ? Ces interactions dépendent-elles de la nature chimique du colorant et de celle des fibres ?

Ils pourront s'intéresser à plusieurs variétés de colorants et de fibres textiles :

- Colorants soufrés pour fibres cellulosiques
- Colorants basiques pour fibres d'origine animale
- Colorants acides pour fibres synthétiques
- Colorants dispersés pour fibres artificielles

### 4. Qualité des teintures

Une teinture doit avoir une certaine solidité pour l'usage du vêtement sur lequel elle est fixée. Quels paramètres peuvent altérer la tenue d'une teinture ?

Les élèves pourront étudier par exemple :

- La lumière,
- L'humidité,
- La chaleur,
- La sueur,
- Les lavages,
- Les actions mécaniques (frottements, étirement, chocs ...).

## Annexe 2 : exemple de tableau synthétique

	<b>Soldat Eté 1914</b>
<b>Contexte historique</b>	Mobilisation Départ La « fleur au fusil »/ résignation Illusion guerre courte, de mouvement
<b>Éléments de l'uniforme et de l'équipement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Képi modèle 1884 en drap de laine rouge garance</li> <li>- Pantalon garance modèle 1877</li> <li>- Capote de laine bleu foncé modèle 1877 (double rangée de boutons en cuivre très visibles, col petit qui ne protège pas du froid...)</li> </ul>
<b>Armement</b>	Fusil Lebel modèle 1886 (1 <sup>er</sup> fusil à chargeur produit massivement, rechargement après chaque tir)
<b>Mots d'argot</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Calot (képi)</li> <li>- Barda</li> </ul>
<b>Témoignage littéraire</b>	Lettre d'un poilu qui décrit le départ Ex : Maurice Maréchal dans <i>Lettres de poilus</i> : « Hier, durant tout le trajet, les populations pressés aux passages à niveau n'ont cessé de nous acclamer, les femmes envoyant des baisers, les hommes reprenant avec nous la Marseillaise et le chant du départ (...) »
<b>Document iconographique</b>	Dessin de la mobilisation (Ex : Barroux dans <i>On les aura : Carnet de guerre d'un Poilu</i> (août, septembre 1914), seuil, 2011

